

DEUXIÈME DIMANCHE DU CARÊME

DEUXIÈME DIMANCHE DE CARÊME

SAINT GRÉGOIRE PALAMAS

LE SAMEDI SOIR À VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme. *Au lucernaire, on chante 10 stichères : 6 de l'Octoèque dominical, selon le ton occurrent, et 4 du Triode en répétant le premier.*

Lucernaire, mode 2

Quel éloge chanterons-nous pour célébrer le hiérarque sacré ? De la science divine il est le porte-voix, de la grâce le chantre inspiré, de l'Esprit saint le vase précieux, de l'Église l'inébranlable pilier, de l'univers l'immense joie, de la sagesse le fleuve sacré, de la lumière le chandelier, l'astre brillant qui éclaire l'entière création. (2 fois)

De quelles fleurs d'hymnographie vais-je couronner le hiérarque sacré ? De la piété c'est l'invincible soutien, de l'impiété l'ennemi déclaré, de la foi le chaleureux défenseur, des saints moines le mettre et le docteur, de l'Esprit la lyre pleine d'harmonie, la bouche brillante comme l'or, la source où les fidèles puisent les flots guérisseurs, saint Grégoire, digne de toute admiration.

De quelles lèvres les mortels pourront-ils chanter ce hiérarque sacré ? De l'Église il est le docteur, de la lumière divine le héraut, de la Trinité le céleste initiateur, des saints moines le plus bel ornement, celui qui brille par la divine contemplation et l'éclat de ses vertus, la gloire de Thessalonique et sa fierté, et saint Démètre le myroblite partage avec lui l'héritage du royaume des cieux.

Gloire au Père... *mode 6*

Père très-saint et trois fois heureux, disciple du Christ grand-prêtre et toi-même bon pasteur, tu as donné ta vie pour tes brebis; et maintenant, saint Grégoire porteur-de-Dieu, intercède encore auprès de lui, pour qu'il nous accorde la grâce du salut.

Et maintenant...

Théotokion dogmatique du ton occurrent.

Apostiches

On chante les stichères de l'Octoèque dominical, selon le ton occurrent, puis :

Gloire au Père... *mode 8*

DEUXIÈME DIMANCHE DU CARÊME

Ta voix, toujours prompte à enseigner, a retenti aux oreilles de nos cœurs, elle éveille les âmes des plus indolents; et par tes discours inspirés tu nous montres l'échelle et ses degrés qui mènent les hommes de terre jusqu'à Dieu. Saint Grégoire, merveille de Thessalie, intercède auprès du Christ, pour qu'il éclaire de sa divine clarté ceux qui vénèrent ton souvenir.

Et maintenant...

Ô Vierge inépousée, dont Dieu prit chair ineffablement, Mère du Dieu très-haut, ô Tout-immaculée, reçois notre supplication; toi qui obtiens pour les hommes la rémission de leurs péchés, exauce-nous maintenant et intercède pour notre salut.

Tropaire

Si l'on célèbre la vigile, on chante 3 fois : Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu...

Si les vêpres sont séparées des matines, on chante d'abord le tropaire dominical du ton occurrent, puis celui du saint : Luminaire de l'Orthodoxie, et le théotokion : Toi qui es né de la Vierge... (voir au début des matines).

LE DIMANCHE MATIN AUX MATINES

Après l'hexapsalme (et la litanie), on chante : Le Seigneur est Dieu... selon le ton occurrent, puis le tropaire dominical, 2 fois, celui du Saint, 1 fois, et le théotokion.

Tropaire, mode 8

Luminaire de l'Orthodoxie et docteur de l'Église dont tu fus le ferme appui, ornement des saints moines et rempart invincible des théologiens, saint Grégoire thaumaturge, gloire de Thessalonique et de la grâce le héraut, intercède auprès de Dieu pour le salut de nos âmes.

Théotokion

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la croix, qui par ta mort vainquis la mort et nous montras ta Résurrection, ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés; montre-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, exauce les prières de celle qui t'enfanta et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

Cathismes de l'Octoèque et Evloghitaires de la Résurrection. Hypakoi, anavathmi et prokimenon du ton. Évangile et : Ayant contemplé la Résurrection du Christ... :

Gloire au Père... mode 8

Ouvre-moi les portes de la pénitence, Seigneur source de vie, dans ton saint temple veille mon esprit, portant le temple très impur de mon corps, mais dans ta bonté purifie-moi, en ta grande tendresse et ton amour compatissant.

Et maintenant...

DEUXIÈME DIMANCHE DU CARÊME

Théotokion.

Conduis-moi sur le chemin du salut, ô Mère de Dieu, car j'ai souillé mon âme par le péché et dans l'indolence j'ai dépensé toute ma vie, mais par tes saintes prières délivre-moi de toute impureté.

Mode 6

Aie pitié de moi, ô Dieu, en ta grande bonté, en ton immense compassion efface mon péché.

Me souvenant de la multitude de mes mauvaises actions, pécheur que je suis, je redoute le jour terrible du jugement, mais espérant ta pitié et ta compassion, je m'écrie comme David : Aie pitié de moi, ô Dieu, en ta grande bonté.

CANONS : *de la Résurrection (4 tropaires avec l'hirmos), Stavroanastasimon (2), de la Mère de Dieu (2) et ce canon du saint (6).*

ODE 1, *mode 4*

Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint : j'adresse mon poème à la Mère du Roi et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles.

Prédicateurs inspirés, théologiens éminents, venez, rassemblez-vous pour chanter d'une même voix le divin Grégoire, ce maître spirituel.

Colonne de la foi et de l'Église le champion, saint Grégoire, je veux te chanter, pasteur de Thessalonique sans égal et parure des hiérarques en vérité.

Gloire ...

Dès l'enfance tu désiras mener une vie parfaite, de qualité, dès la jeunesse tu aimas les nobles pensées et montras les mêmes sentiments que ton homonyme saint Grégoire.

Et maintenant...

Vierge sainte, sois pour moi la route qui me guide vers les tabernacles divins, car j'ai perdu mon chemin et j'enfoncé dans le gouffre du mal : délivre-m'en par ta sainte médiation.

Catavasia : l'hirmos.

ODE 3

DEUXIÈME DIMANCHE DU CARÊME

Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta divine gloire, accorde-leur la couronne des vainqueurs.

Gardant fidèlement les chemins de tes divins enseignements, nous fuyons les mauvais docteurs et par la sainteté de tes écrits, saint Grégoire, nous repoussons leurs armées.

Bienheureux, tu réfutas les folles sciences des mal pensants, toi qui avais au cœur la Sagesse personnifiée, grâce à laquelle tu brisas avec fracas leur arrogance fêlée.

Gloire ...

Mortifiant la volupté de la chair que guette la corruption, dans l'ascèse tu as vivifié les mouvements de ton âme sagement, pour en faire l'instrument de la science de Dieu.

Et maintenant...

En pleine connaissance et de propos délibéré, j'ai mené une vie de honte et de folie, mais toi, virginale Épouse de Dieu, attache-moi désormais à l'amour divin, par ta divine intercession.

Cathisme mode 4

Tu as anéanti les doctrines erronées, tu as éclairé la vraie foi, illuminant de ta sagesse l'univers, et tu as gagné la couronne du vainqueur. Colonne de l'Église et pontife de vérité, intercède auprès du Christ, pour que tous nous soyons sauvés.

Gloire au Père... et maintenant...

Ô Vierge, hâte-toi de recevoir les prières que nous t'adressons; très sainte Souveraine, présente-les à ton Fils et notre Dieu : apaise la détresse de ceux qui accourent vers toi; déjoue les ruses du Mauvais et renverse l'ardeur de l'ennemi qui combat tes serviteurs.

ODE 4

Lineffable projet divin de ta virginale incarnation, Dieu très-haut, le prophète Habacuc l'a saisi et s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ouvrant la bouche, père saint, tu annonças la sagesse de Dieu, qu'en ton cœur sans cesse tu méditais; et tu montras la vanité, la légèreté de Barlaam.

Par loi de nature, tu déclinâs sur terre, très-doux soleil, mais avec le Christ tu te lèves au matin, comme soleil sans déclin, pour veiller sur tous par ton intercession.

Gloire ...

Des orthodoxes tu devins, Grégoire bienheureux, dans la grâce l'honneur et le soutien, le bon Pasteur et le second théologien, le berger qui veille sur le troupeau du Christ.

DEUXIÈME DIMANCHE DU CARÊME

Et maintenant...

Ouvre les oreilles de ton cœur, ô Mère de Dieu, car tu as enfanté celui qui jadis ouvrit les oreilles d'un sourd; rends-moi digne d'entendre et d'accomplir les préceptes divins.

ODE 5

L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange.

Par tes paroles et tes écrits tu as fauché les ronces de l'hérésie, tu séparas l'ivraie du bon grain et tu répandis pieusement, saint hiérarque, la semence de l'orthodoxie.

Tes paroles et tes écrits sont pour tes lecteurs rosée céleste et miel du rocher, pain des anges, nectar et ambrosie, source d'eau vive, douceur et parfum.

Gloire ...

Sur terre et sur les flots on te connaît comme docteur universel, colonne de l'orthodoxie, arsenal des dogmes divins, émule des apôtres et sage théologien.

Et maintenant ...

Aux flots de la componction lave les souillures de mon cœur, Vierge pure, accorde-moi la conversion par tes saintes prières auprès du Dieu de bonté que tu enfantas de merveilleuse façon.

ODE 6

Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, venez, fidèles, battons des mains, glorifiant le Dieu qu'elle a conçu.

L'éloquence et le vain orgueil de l'insensé Barlaam furent brisés par la doctrine et les discours, par la pénétration d'esprit de saint Grégoire et du sage empereur.

Par des hymnes célébrons la sainte lyre de l'Esprit, le brillant porte-voix des mystères divins, la bouche qui nous parle de Dieu, celui qui de Salonique fut le pontife sacré.

Gloire ...

Conduisant ton peuple jadis, tel une colonne de feu, tu as consumé les ennemis de la foi, mais tu as illuminé par ta divine sagesse les fidèles assemblés.

Et maintenant...

DEUXIÈME DIMANCHE DU CARÊME

Vierge très-sainte, sois pour moi le havre de consolation; notre Souveraine, conduis-moi vers le calme refuge de Dieu en apaisant la houle de mes passions.

Kontakion mode 8

Comme l'instrument sacré de la sagesse, comme le brillant porte-voix de la science de Dieu, saint pontife Grégoire, nous te chantons. Soumettant notre intelligence à celle du Créateur, conduis nos cœurs vers lui, pour que nous chantions : Réjouis-toi, prédicateur de la grâce.

Ikos

Comme un ange du ciel tu parus sur la terre, annonçant aux mortels les célestes mystères; aux chœurs incorporels unissant ton esprit, tu inspires à nos cœurs de te chanter ainsi : Réjouis-toi, par qui la nuit a disparu, réjouis-toi, par qui le jour est apparu, réjouis-toi, messager du Dieu incréé, réjouis-toi, renverseur des fables créées.

Réjouis-toi, haut lieu qui révèles la nature de Dieu, réjouis-toi, profondeur sondant les divines énergies, réjouis-toi, sublime annonciateur de la gloire de Dieu, réjouis-toi, sage dénonciateur des doctrines impies.

Réjouis-toi, reflet du Soleil sans déclin, réjouis-toi, cratère du nectar divin, réjouis-toi, par qui brille la vérité, réjouis-toi, par qui s'éteint la fausseté.

Réjouis-toi, prédicateur de la grâce.

SYNAXAIRE

Ce même jour, deuxième dimanche de Carême, nous faisons mémoire de notre Père parmi les saints, Grégoire Palamas, archevêque de Thessalonique.

Le sublime théologien de la lumière incréée
dans la lumière sans déclin,
rejoint la Source de clarté.

Ce fils de la lumière divine et sans déclin, cet homme de Dieu en vérité, cet admirable serviteur et liturge des mystères divins venait de l'Asie et il eut pour parents des gens illustres et renommés, qui cherchèrent à former, par l'instruction et la vertu, non seulement l'homme extérieur et sensible, mais bien plus l'homme intérieur, celui qu'on ne voit pas. Comme il avait perdu son père dans sa tendre enfance, sa mère le fit croître et grandir, ainsi que ses frères et sœurs, dans l'instruction et la morale religieuses, autant que dans les saintes lettres, puis auprès de maîtres en philosophie elle leur fit pratiquer comme il faut la sagesse profane. Vu la promptitude de sa nature, comme il y appliquait un zèle approprié, il acquit en peu de temps toute science rationnelle, de sorte qu'à l'âge de vingt ans, comme il jugeait les choses terrestres plus trompeuses que les songes, il s'efforça de remonter vers la cause et la source de toute sagesse, c'est-à-dire vers Dieu, et de se consacrer tout entier à lui par une vie plus parfaite. Alors il révéla à sa mère son pieux dessein, le désir et l'amour enflammé qui l'entraînaient vers Dieu. Et il découvrit qu'elle éprouvait cela elle-même depuis longtemps et qu'elle s'en réjouissait pour les mêmes raisons que lui. Aussitôt donc, la mère réunit ses enfants autour d'elle et, disant : «Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés», elle sonda leurs pensées en ce qui concerne le bien et leur révéla le dessein du sublime Grégoire. Et lui, leur adressant des

DEUXIÈME DIMANCHE DU CARÊME

paroles d'exhortation, réussit, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, à les persuader, à susciter en eux un désir semblable au sien et à leur faire suivre sa fuite du monde. Alors, il distribua ses biens aux pauvres, pour se conformer à l'Évangile, et de bon cœur abandonna les faveurs impériales, les honneurs et le tumulte des palais, pour suivre le Christ. Il établit sa mère et ses sœurs dans un couvent et, prenant avec lui ses frères, il gagna la sainte montagne de l'Athos. Cependant il suggéra à ses frères d'entrer dans des monastères différents, car il n'était pas possible de vivre la vie selon Dieu en restant unis les uns aux autres. Lui-même, il se soumit à la direction d'un homme admirable, du nom de Nicodème, qui vivait dans la quiétude pour Dieu seul et auprès duquel il apprit par la pratique, dans l'humilité de l'âme, toute règle et toute vertu. Après son départ vers le Seigneur, alors qu'il s'était assuré, au cours d'une secrète révélation, l'aide de la toute-sainte Mère de Dieu et, en tout, son invincible secours, il passa quelques années à la grande Laure; puis, avec un zèle accru et un esprit plus mûr, par amour de la quiétude, il quitta la Laure et embrassa la vie érémitique. Accroissant de plus en plus son désir et souhaitant vivre constamment avec Dieu, il s'adonna aux plus sévères macérations. Réprimant complètement ses sens par une prière assidue, élevant son esprit vers Dieu, consacrant tout son temps à l'oraison continue et à la divine méditation, et réglant sa vie de la meilleure façon, il remporta la victoire sur les démons, selon ses forces, avec l'aide de Dieu, purifia son âme par les flots de ses larmes et les stations de toute la nuit, devint un vase d'élection des charismes de l'Esprit saint, eut de nombreuses visions de Dieu. Et, chose admirable, lorsqu'il dut gagner Thessalonique, par suite des incursions musulmanes, puis établir sa skite à Berrée et, par nécessité, fréquenter l'une ou l'autre ville, même alors il ne sortit point de l'exactitude avec laquelle il menait son genre de vie.

Ayant donc en peu d'années purifié parfaitement et son corps et son âme, il reçut par vocation divine la grande grâce du sacerdoce : et c'est comme un incorporel ou, pour ainsi dire, comme étranger à lui-même qu'il en célébrait les mystères, visant uniquement à toucher les âmes de ceux qui le voyaient : il était vraiment sublime, et quiconque vivait selon Dieu reconnaissait en lui un porteur de l'Esprit. Même à ceux qui regardaient superficiellement, il apparaissait contrite ayant pouvoir contre les démons, capable de sauver ceux qui étaient sujets à ses leurrements et tromperies. de faire porter des fruits à des arbres stériles, de prévoir l'avenir, et il était orné de bien d'autres charismes et fruits de l'Esprit divin. Car si le fait de pratiquer la vertu est en notre pouvoir, celui de rencontrer des épreuves ne nous est pas étranger : sans elles, il n'y a ni perfection ni manifestation de la foi en Dieu (car c'est ensemble que le désir et la pratique du bien rendent parfait l'homme qui vit selon Dieu). Que ce grand saint ait rencontré de constantes et multiples épreuves, il faut l'admettre, et c'est ainsi qu'il nous paraît vraiment parfait. Ces choses-là, quel esprit pourrait les concevoir, quel récit pourrait relater les complots, inouïs jusqu'alors, ourdis par le terrible fauteur de litiges, les dénonciations et les calomnies des nouveaux adversaires de Dieu contre lui, les combats qu'il dut mener pour la vraie foi, durant ces vingt-trois ans où il subit de la part de ses ennemis toutes sortes de maux et d'offenses ? Car le tigre de l'Italie, le calabrais Barlaam, qui s'appuyait par trop sur la philosophie profane et, dans la vanité de ses propres pensées, s'imaginait tout savoir, déclencha une terrible querelle contre l'Église du Christ, contre notre foi véritable et contre ceux qui s'y tenaient fermement. Car il soutint de façon insensée que la grâce commune du Père, du Fils et du saint Esprit, et la lumière du monde à venir, celle qui fait briller les justes comme soleil et que le Christ a d'avance montrée en resplendissant sur la montagne du Thabor, enfin toute puissance et énergie de la tri-personnelle Divinité, et

DEUXIÈME DIMANCHE DU CARÊME

tout ce qui d'une manière quelconque diffère de la nature divine, sont chose créée; quant à ceux qui, conformément à la vraie foi, retiennent incréée cette lumière toute-divine, ainsi que toute puissance et énergie émanant de Dieu, c'est en de longs discours et traités, prétendant que cela n'appartient à aucun nouvel attribut naturel de Dieu, qu'il les appelle dithéistes et polythéistes, comme l'ont fait, en parlant de nous, les Juifs, ainsi que Sabellius et Arius. Pour cela donc, saint Grégoire, en illustre protecteur et champion de la foi, et comme celui qui avant tous combattait pour elle en première ligne, fut dénoncé et, envoyé par l'Église, il arriva à Constantinople. Alors le pieux empereur Andronic 4 Paléologue réunit, en protecteur de la foi, le saint concile. Barlaam y assista, exposant ses opinions erronées et ses accusations contre les tenants de l'orthodoxie. Mais saint Grégoire, rempli de l'Esprit saint et revêtu de l'invincible puissance venue d'en haut, ferma cette bouche ouverte contre Dieu, la discrédita complètement et, par des traités et des discours enflammés, réduisit en cendres les broussailles de ses hérésies. Ne supportant pas le discrédit, cet adversaire de la piété s'enfuit chez les Latins, d'où il venait. Aussitôt après lui, Grégoire dénonçait au concile celui qu'il appelait «Polykindynos», c'est-à-dire «qui présente de multiples dangers» [jeu de mots sur Akindynos, dont le nom signifie «sans danger»], et passa au crible ses traités, par des discours les réfutant. Mais ceux qui avaient contracté leur maladie ne cessèrent pas si facilement de combattre l'Église du Christ. Le concile et l'empereur lui-même s'y opposèrent avec grande force : Grégoire, confirmé de préférence à tous par le suffrage divin, accéda au trône archiépiscopal en devenant pasteur de l'Église de Thessalonique. Pour la foi orthodoxe, il supporta avec courage et fermeté des combats encore plus nombreux que les précédents. Car les détestables successeurs d'Acindynos et de Barlaam, qui se montrèrent aussi nombreux qu'insupportables, leurs cruels agissements de bêtes féroces, les opinions et leurs écrits, ce ne fut pas une ou deux au trois, mais mainte et mainte fois, non sous un seul empereur ou patriarche, mais sous trois sceptres successifs et sous autant de patriarchats, et au cours de synodes difficiles à énumérer que, par des discours et des écrits divinement inspirés, il les contra de multiples façons et finalement, selon son Pouvoir, en triompha.

Après avoir guidé pendant treize ans son troupeau, en apôtre et de manière agréable à Dieu, et après en avoir amélioré les mœurs par ses discours, il se dirigea vers le bercail céleste; devenu, pour ainsi dire, le commun bienfaiteur de tous les orthodoxes vivants et à venir, il quitta cette vie pour l'autre, vers l'an du Christ treize cent soixante, ayant vécu en tout soixante-trois ans. Son esprit, il le remit entre les mains de Dieu; son corps, il le laissa à son troupeau comme une relique sacrée, qui est conservée dans la sainte métropole de Salonique, pour y briller splendidement et y être glorifiée comme un héritage et un trésor de grand prix. Car il fait bénéficier de ses miracles les fidèles qui chaque jour s'en approchent et leur accorde la guérison de tout mal; et ce ne serait pas une bagatelle que d'en faire en détail le récit.

Par ses prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

ODE 7

Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise : Seigneur digne de louange, Dieu de nos pères, béni sois-tu.

DEUXIÈME DIMANCHE DU CARÊME

Tes discours et tes écrits, saint Grégoire, initient à la connaissance de Dieu les disciples attentifs : ils les comblent de savoir spirituel sur les divines énergies et sur la grâce créée.

Le glaive et l'arc des mal-pensants, tu les rompis entièrement, quant à l'orgueil de Barlaam et la puissance de ses imitateurs, saint hiérarque, tu les brisas tel un rocher de grand poids tombant sur une toile d'araignée !

Gloire ...

Du sceau de tes discours, de ta doctrine et de tes écrits la foi des chrétiens fidèles fut marquée, l'audace de l'hérésie fut arrêtée; saint Grégoire, grâce à toi l'orthodoxie reprend vigueur au détriment des faux docteurs.

Et maintenant...

En toi nous reconnaissons la source des guérisons : quand les passions nous font languir, altérés, nous venons puiser aux flots divins du salut et, Toute-sainte, nous chantons : Béni soit le fruit de ton sein ?

ODE 8

Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle.

Devant le trône du Seigneur compatissant tu te tiens maintenant, partageant la gloire des saints théologiens, très-sage Grégoire que Salonique eut pour pasteur, splendeur de l'épiscopat, tout brillant de l'éclat du pontificat pour le service de Dieu. Connaissant ta pureté, avant même ta conception Dieu révéla au fidèle et saint empereur que de l'Église tu serais l'invincible défenseur; c'est pourquoi tu as reçu l'onction des pontifes.

Bénéissons le Seigneur, Père, Fils et saint Esprit.

Ce n'est pas la masse de tes ennemis qui peut faire obstacle à tes sages discours : tu en triomphes ouvertement et ta force fait trembler les démons; comme se dissipe la fumée, que se disperse leur assemblée sous le tonnerre de ta voix !

Et maintenant ...

En toi, ô Vierge, le Verbe de Dieu par un effet de sa suprême bonté, a transformé la nature des mortels, pour la tirer de la fange des passions; tout entière il l'a renouvelée et sanctifiée; et nous qui sommes sauvés grâce à toi, nous te glorifions dans tous les siècles.

ODE 9

DEUXIÈME DIMANCHE DU CARÊME

Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent : Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours vierge, sainte Mère de Dieu.

Tu es devenu le miroir de Dieu, en toi la divine image se reflète exactement; noblement sur les charnelles passions tu as établi la maîtrise de l'esprit; ta ressemblance à Dieu, tu l'as assumée pour devenir la brillante demeure de la sainte Trinité.

Un pieux monarque fait de toi un voyageur ailé marchant sur les nues pour combattre, rempli de l'Esprit saint, les vaines folies de Barlaam qui faussement parlait de Dieu, mais à bon droit tu l'as vaincu.

Gloire ...

Tu fus rempli de sagesse tout entier, sur le monde tu as fait luire la clarté; comme une source, tu fis jaillir la doctrine de l'orthodoxie et dans ton amour pour une meilleure philosophie, en ton cœur tu as conçu la crainte de Dieu et tu as mis au monde les paroles de l'Esprit.

Et maintenant...

Nous les fidèles, nous t'adressons notre hymne d'action de grâces, d'une même voix : Mère de Dieu, tu as détruit l'antique malédiction et grâce à toi nous récoltons la bénédiction, la lumière et le salut, la miséricorde et l'allégresse sans fin.

Exapostilaire

Après l'exapostilaire du dimanche :

Gloire au Père... *mode 3*

Réjouis-toi, fierté de nos pères saints, réjouis-toi, organe des Théologiens inspirés, tabernacle de l'hésychasme et demeure du savoir, haut lieu de la doctrine, océan spirituel où se mêlent l'action et la contemplation, guérisseur des humaines maladies; tu es le temple de l'Esprit, père vivant jusqu'en la mort et par delà.

Et maintenant...

Théotokion

ffl Vierge, souveraine de l'univers, préviens-nous dans le péril et l'action, assiste-nous dans l'angoisse du dernier jour, nous arrachant au diable, à l'enfer et la perdition; devant le tribunal de ton Fils rends-nous dignes de nous tenir sans effroi, par tes saintes prières, ô Mère de Dieu.

LAUDES

On chante, dans l'Octoèque, 5 stichères de la Résurrection, puis ces 3 stichères du saint :

DEUXIÈME DIMANCHE DU CARÊME

Bienheureuse fut la vie qu'en ce monde tu menas et tu te réjouis maintenant dans l'assemblée des bienheureux, avec les doux tu as reçu la terre qui leur revient, pontife Grégoire, et tu es riche, auprès de Dieu, d'un trésor de grâce pour ceux qui vénèrent ton nom.

— La bouche du juste murmure la sagesse, et sa langue proclame la justice.

Tu as fait croître la doctrine de l'orthodoxie, retranchant les épines des mauvais docteurs, tu as multiplié en bonne terre la semence de la foi, l'arrosant sous la pluie de tes discours, et c'est le centuple que tu as offert à Dieu, comme un habile jardinier.

— Tes prêtres, Seigneur, se vêtent de justice, et tes fidèles jubilent de joie.

L'éclat de ton impeccable vie fait l'admiration des anges et des humains, puisque tu t'es montré à la fois un ascète et un solide lutteur, un ami sincère, un pontife, un digne serviteur des mystères divins.

Gloire au Père... *mode 6*

Sur ceux qui cheminaient dans les ténèbres du péché, en ce temps d'abstinence tu t'es levé comme la lumière, ô Christ; montre-nous le jour glorieux de ta Passion, afin que nous puissions te chanter : Lève-toi, ô Dieu, et prends pitié de nous.

Et maintenant...

Tu es toute bénie, ...

Grande Doxologie et Congé.

À LITURGIE

Typiques et Béatitudes (avec les tropaires de l'Octoèque et ceux de l'Ode 6 du canon du Triode).

Chant de communion.

Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-le au plus haut des cieux.

Et : En mémoire éternelle sera le juste, il ne craindra pas l'annonce du malheur.

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Après le psaume 103, on ne fait pas d'autre lecture du psautier. Au Lucernaire, on chante 10 stichères : 4 stichères catanyctiques dans l'Appendice, selon le ton occurrent, les 3 stichères du Triode, et 3 stichères du Menée.

Lucernaire, mode 8

DEUXIÈME DIMANCHE DU CARÊME

Sans mesure j'ai péché contre toi, immense sera mon châtement : les grincements de dents, l'inconsolable gémissent, la géhenne de feu, l'obscurité de l'enfer; mais toi, Juge très-juste, donne-moi des larmes de repentir, pour obtenir en jeûnant la rémission de mes péchés, et vers toi je crie, ô Christ et Seigneur : Aie pitié de moi, dans ta grande bonté.

Sur la montagne où mes fautes m'ont égaré, ô Verbe, viens me chercher, me rappelant près de toi, chassant loin de moi les mauvaises pensées; fais-moi revivre, je suis voué, à la mort; par le jeûne purifie-moi; dans les larmes, sans fin je te crie et je te dis, ô Christ et Seigneur : Aie pitié de moi, dans ta grande bonté.

Commençant la troisième semaine de Carême, célébrons fidèles, la Triade sacrée et passons dans la joie tout le temps qui suivra; laissons se flétrir les passions de notre chair et, de nos âmes cueillant les divines fleurs, tressons la couronne du seigneur et roi des jours, afin que tous, couronnés, nous puissions chanter le triomphe du Christ.

Menée : 3 stichères, Gloire... et maintenant... et le Théotokion. Entrée avec l'encens. Lumière joyeuse.

Prokimenon, mode 8

Ne cache pas ta face à ton serviteur, car je suis dans la détresse, hâte-toi de m'exaucer; veille sur mon âme et délivre-la.

Versets

1. Ô Dieu, ton salut sera ma protection.
2. Qu'à cette vue les pauvres tressaillent d'allégresse !
3. Recherchez Dieu, pour que vive votre cœur.

Daigne, Seigneur... (*lentement*) et la litanie : Complétons notre prière vespérale.

Apostiches, mode 8

Insensé, j'ai rejeté le frein paternel, j'ai fait paître le troupeau des grossières pensées, toute ma vie, je l'ai follement dépensée; malheureux que je suis, privé de la nourriture qui fortifie le cœur, j'ai goûté au plaisir qui ne rassasie qu'un instant. Ô Père, dans ta bonté, ne me ferme pas la porte de ton cœur : ouvre-moi pour me recevoir comme le Fils prodigue et sauve-moi. (*2 fois*)

Martyrs du Seigneur qui sanctifiez l'univers et guérissez toute maladie, en notre faveur intercédez maintenant pour délivrer nos âmes du filet de l'ennemi.

Gloire... et maintenant...

Les cieux chantent ta grâce, ô Mère inépousée, et nous glorifions ton ineffable enfantement; Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

Le reste de l'office comme au dimanche de la Tyrophagie.